LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Jeudi 30 Juillet 1891

ECHOS DU JOUR

Le Sénat a repris ses séances hier soir.

L'hon. M. Bowell est à Kingston, où a eu lieu hier soir, une grande démonstration orangiste.

M. Camille Doucet, secrétaire perpétuel de l'Académie française, a été élevé à la dignité de grand officier de la Légion d'honneur.

Au congrès sur la tuberculose, en ce moment ouvert à Paris, les délégués ont eu une longue discussion sur les cas de tuberculose, cités par le docteur Jacobi de New-York.

Une dépêche de Santiago du Chili annonce que Claudia Vicuna a été élu président du Chili. Il prendra le pouvoir, le 18 septembre prochain.

Le conseil de ville de Toronto doit instituer une commission pour s'enquérir des accusations de corruption lancées par l'échevin Macdonald contre ses collègues.

Une grande compagnie vient d'être fondée à Londres, pour l'exploitation des mines de phosphate du Canada. L'hon. M. Colby en est le principal promoteur.

Une dépêche de Londres contredit la nouvelle de la démission imminente de lord Lansdowne, vice-roi de l'Inde. Notre ancien gouverneur se porte à merveille.

M. John Ewan, ancien correspondant du MAIL à Ottawa, maintenant rédacteur en chef du WORLD de Toronto, est arrivé à Ottawa mardi soir, pour quelques jours.

Le général Booth vient de s'embarquer à Londres pour le sud de l'Afrique, d'où il espère revenir bientôt avec toute une brigade de Zulus, incorporée naturellement dans l'armée du salut.

Le Sénateur McInnes veut présenter au Sénat un projet de loi, interdisant aux employés publics de se mêler d'élection sous peine d'une amende de $500 ou d'emprisonnement.

Le nouveau steamer en acier qui a été construit à Paislay, en Ecosse, pour le compte du gouvernement canadien, sera lancé cette semaine. Ce steamer est destiné à faire le service dans les eaux de la Colombie Anglaise.

Le colonel Vincent a porté la parole hier soir, à l'hotel de ville, dans une assemblée convoquée sous les auspices de la chambre de commerce d'Ottawa. Une résolution, approuvant le projet de la ligue commerciale britannique, a été passée à l'unanimité.

La statistique officielle du recensement en France accorde à ce pays une population de 38,095,150 âmes, soit une augmentation de 203,584 pendant la décade écoulée. Cette augmentation est toute dans les villes ; il y a diminution générale dans les campagnes.

L'agitateur espagnol Zorilla, loin d'être désarmé par l'amnistie qui vient de lui être accordée, comme à tous ceux qui ont été compromis avec lui dans des menées révolutionnaires, se prépare au contraire à une attaque décisive cette fois contre la royauté, tant au Portugal qu'en Espagne.

Nous lisons dans LA PRESSE :

Malgré les assertions du contraire venues de Londres, le bruit se confirme que l'entrée de M. McIntyre dans le bureau de direction du Grand Trone serait le résultat d'une disposition égale chez nos deux grandes compagnies de chemin de fer à se fusionner, ou du moins à se prêter mutuellement main forte dans leurs opérations respectives.

Un journal de Genève dit que dernièrement à Saint-Pétersbourg, on a arrêté vingt-huit officiers, dont vingt-six étaient des nihilistes pour avoir formé le complot d'assassiner le Czar et de forcer le Zarewitch à établir une monarchie constitutionnelle. Ils ont opposé une vive résistance et sept d'entre eux ont été tués, lors de leur arrestation.

L'EVENING JOURNAL annonce qu'il est faux que Arnoldi ait payé, mardi après-midi, les droits de douane sur les deux chiens en cuivre qui lui ont été envoyés de New-York. Les officiers du bureau de la douane à Ottawa, croient que ces objets ont dû être reçus ici en même temps que les machines pour l'éclairage à l'électricité des bâtisses parlementaires.

La France n'a pas vu sa population s'augmenter notablement durant la dernière décade, mais le nombre de ses pauvres est moins grand et sa prospérité est solide. A quoi bon les grosses familles qu'on ne peut élever et nourrir, disent les économistes de certaine école. Et ils n'ont pas tout à fait tort.

Nous puisons ceci dans LA MINERVE. La vieille déesse serait elle devenue malthusienne, sur ses vieux jours.

Du COURRIER DES ETATS-UNIS :

La cour suprême du Vermont vient de décider un point de droit intéressant. Un individu, contre qui le divorce avait été prononcé dans le Massachusetts, avait passé dans le Vermont et s'y était remarié. Or la loi du Massachusetts et celle du Vermont interdisent l'une et l'autre à un individu dans cette situation de contracter un nouveau mariage. Le tribunal du Vermont, devant lequel la cause a été portée, a décidé que la loi n'était pas applicable en l'espèce, parce que le second mariage avait été contracté dans un autre Etat, que celui où le divorce avait été prononcé.

L'opinion générale est qu'il est immoral et de mauvaise politique d'empêcher une personne divorcée de se remarier ; les tribunaux en général inclinent vers cette théorie, et elle est virtuellement consacrée par l'usage dans l'Etat de New-York, d'où il suffit d'aller dans le New-Jersey ou le Connecticut pour contracter valablement un nouveau mariage

AU MANITOBA

Notre confrère du MANITOBA nous rapporte qu'à un pique-nique politique tenu ces jours derniers par les amis du gouvernement Greenway, un des orateurs a dit que Manitoba devait beaucoup au gouvernement Greenway " pour avoir débarrassé la province de l'usage officiel de la langue française et pour avoir aboli les écoles séparées et y avoir substitué les écoles nationales. " Ces appels francophobes et anti religieux étaient prononcés en présence des hons. MM. Greenway, Sifton et McLean. Ce dernier annonça aux électeurs qu'il allait remplacer l'ex-procureur-général Martin comme président du bureau de l'éducation.

Ainsi, la signification des déclarations, des faits et gestes des amis de M. Greenway qui ont parle à Virden, est que, les tyrans qui gouvernent la province du Manitoba veulent pousser jusqu'au bout leur politique injuste et fanatique.

Le nouveau procureur général Sifton, le successeur de M. Jos. Martin, a enfin décidé de se présenter devant les électeurs : la date de l'élection de Brandon Nord est fixée, la nomination aura lieu samedi le premier août et la votation une semaine plus tard.

Cette élection de Brandon s'est faite attendre un peu, mais c'était afin de profiter de le nouvelle loi relative à la préparation des listes électorales, que le gouvernement a fait passer à la dernière session.

Deux autres sièges sont vacants depuis longtemps Les conservateurs sont confiants d'y battre les candidats du gouvernement. Mais Brandon semble sûr pour M. Sifton.

LE COMMERCE DU CANADA

La GAZETTE DU CANADA de samedi contient les rapports du commerce du Canada pour l'année fiscale, expirant le 30 juin dernier.

Le montant total du commerce du Canada et de l'étranger est de $203 120,210 ; il y a une augmentation des exportations de $1,184,658 sur l'année dernière et une diminution d'impoôts de $791,018. Les importations ont diminué de $415,-794.

L'état pour l'année fiscale qui vient d'expirer est comme suit : 1890 91, $95,566,504 ; 1889.90, $94,-389,945 ; augmentation, $1,185,659

Les exportations de juin se répartissent comme suit :

Produits des mines.	$ 622,930	$ 22,651	$ 645,581
Produits des pêcheries	1,270,390	8,819	1,279,209
Produits des forêts.	3,792,209	141,080	3,933,291
Bestiaux	2,481,551	117,051	2,598,602
Produits agricoles	936,012	851,000	1,787,012
Manufactures	607,968	81,955	689,913
Divers	6,626	6,111	12,737
Totaux	$9,717,236	$1,228,691	$10,945,927
Espèces monnayées	.....	11,497	11,497
Espèces non monnayées	36,337	.....	36,337
Grand total	$9,753,573	$1,240,095	$10,993,671

Par suite de la dépression du commerce de bois en Angleterre, l'item des " forêts " accuse une diminution de $546,154.

Le chiffre des importations pour le mois de juin est de $9,187,382, et celui des droits perçus de $1,639,-114.

La publication des mémoires de Von Mol ke, provoque en Allemagne les plus vives polémiques. Les descendants du général Steinmetz, plus particulièrement malmené par l'ancien chef du grand état major Allemand, menacent de publier de leur côté un volume de reminiscences qui ferait peut-être pâlir la gloire du grand capitaine prussien.

Les dépêches de Paris annoncent que M. Bischoffsheim, le banquier, le prince Bonaparte, Alphonse Rothschild et M. Eiffel ont offert d'aider Janssen dans son projet de construire un observatoire au sommet du Mont Blanc. M. Eiffel propose la construction d'un tunnel horizontal pour servir de refuge aux ouvriers pendant les tempêtes, et pour s'assurer de la profondeur des glaces qui couvrent la montagne.

Si la glace a plus de 50 mètres de profondeur, dit M. Eiffel, il faudra renoncer à ce projet, car il faut de toute nécessité que les fondements de l'édifice reposent sur le roc solide.

Le comité des privilèges et élections a examiné hier, M. Boswell ingénieur de la commission du hâvre de Québec. M Perley fils, a ensuite été entendu, il a nié avoir reçu $2,000 des Connolly.

M. A. A. Taillon de Sorel a expliqué les transactions de la banque du district de Richelieu avec la Compagnie du chemin de fer de la Baie des Chaleurs.

M. R. R. McGreevy est ensuite appelé, il donne l'origine de la querelle survenue entre lui et son frère.

Leurs premiers désagréments semblent avoir eu lieu lorsque Thomas McGreevy a voulu l'empêcher de faire partie du bureau de direction de la compagnie du Richelieu. Thomas a ensuite dit à Murphy que Robert était un voleur (tableau). Le témoin tenait à sa réputation Il a voulu faire intervenir Sir Hector, qui n'a rien fait. Il s'est ensuite adressé à M Tarte, celui-ci a vu Sir John et rien encore n'a été fait : Sir John ayant répondu à M. Tarte que Thomas McGreevy déclarait que Robert voulait faire du chantage.

Il avoue avoir dit au Sénateur Robitaille que son frère devrait résiger son mandat, mais, ne se rappelle pas la raison de cette opinion

A la séance de l'après midi le témoin explique comment il est arrivé à donner à M. Tarte tous les documents maintenant en la possession de celui-ci.

A la demande de M. Osler le témoin doit être examiné aujourd'hui, devant le sous comité.

COURRIER DE PARIS

La politique a Rome

La Question Africaine

Le prince de Naples en Angleterre

Le jubile musical de Vienne

COURRIER de BERLIN

Effets de la Triple - Alliance

La popularite de M. Cleveland

NOUVELLES DE PARTOUT

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

COURRIER DE PARIS

(De notre correspondant particulier)

PARIS, 30 juillet.—Ce qu'on a parlé de la Bastille ces jours-ci l'a été fastidieux. Nous avons des gens qui ont l'air de croire qu'ils l'ont prise eux-mêmes, tant ils sont enchantés du succès : d'autres, très graves, affirment qu'on ne l'a pas prise, mais qu'elle s'est rendue. Au fond, le résultat ayant été le même, je n'ai jamais trouvé que ces discursions platoniques eussent grand intérêt.

Je ne dirai pas, comme on le fait souvent, que la Bastille reconstruite a été remplacée par les Mazas : au fond, ce n'est pas du tout la même chose. La Bastille avait été la prison de l'arbitraire et du bon plaisir, surtout au XVIIIe siècle ; les archives publiées par M. Ravaisson le démontrent surabondamment. De nos jours, malgré des abus, des accidents impossibles à éviter, l'arbitraire n'existe plus dans les choses de justice. Il faut des textes précis soit pour punir les crimes, soit pour réprimer les étourderies. Autrefois la Bastille servait aux deux fins : c'est pourquoi sa destruction symbolisa la liberté qu'on croyait reconquise.

On n'a pas rebâti la Bastille, mais c'est la liberté même qui est en danger pour ce moment. Nous avons déjà rappelé que la Constitution de 1791 avait supprimé et interdit toutes les corporations de citoyens de même état de profession. Elle voulait établir la liberté réciproque du patron et de l'ouvrier, cette liberté dont les syndicats actuels menacent l'existence.

On a souvent parlé de la faillite de la Révolution. Le mot n'est pas exact, puisqu'elle nous a laissé le Code civil ; mais encore une fois, c'est la liberté, cette soi-disante conquête de 1789, que guette la faillite ou tout au moins la liquidation judiciaire.

Les foules que l'on a longtemps agitées avec ce mot s'aperçoivent qu'elles n'y ont pas gagné autre chose que la liberté même de crier : il leur faut aujourd'hui des gages plus solides ; c'est à l'égalité qu'elles les demandent. Et si l'égalité devant la loi est bonne, si elle est juste, l'égalité réelle, absolue, but secret de tous les mouvements grévistes, serait un retour à la barbarie primitive, la destruction de tout art, de toute élégance et même de tout progrès.

—Le XIXe *Siècle* rétablit la vérité des faits à propos de M. Secrétan dont on a annoncé par erreur la mise en liberté :

M. Secrétan, qui devait être remis en liberté hier matin, ne verra s'ouvrir devant lui les portes de la Santé que dans quelques jours. Il ne sera pas gracié, comme on l'avait cru, mais libéré conditionnellement, et les formalités de son élargissement ne sont pas complètement terminées.

Régulièrement, M. Secrétan, au lieu de six mois de prison, ne doit en faire que trois, parce qu'il subit sa peine en cellule.

LA POLITIQUE A ROME

(De notre correspondant particulier)

ROME, 30 juillet.—Ainsi que je vous l'ai fait prévoir, au moment où le général Gandolfi a demandé un congé de quatre mois pour revenir en Italie, le gouverneur actuel de l'Erythrée ne retournera pas à Massaoua Il sera très probablement remplacé par un gouverneur civil ; le gouvernement réorganiserait en même temps l'administration de la colonie de façon à réduire notablement les dépenses et ne laisserait que le nombre de troupes strictement nécessaire pour maintenir la sécurité dans le triangle Massaoua-Keren-Asmara. C'est M. Blanchi, un des trois conseillers coloniaux pour l'Erythrée, qui serait nommé gouverneur civil.

Les déclarations de M. di Rudinì sur le renouvellement de la triple alliance n'ont pas fait renoncer les radicaux à leurs projets d'agitation contre la politique étrangère du gouvernement. Le cercle radical de Rome tient à sa décision qu'il y avait lieu de continuer la campagne commencée et d'adresser à toutes les Associations démocratiques du royaume une adresse les invitant à organiser des meetings de protestation.

LA QUESTION AFRICAINE

Depeche telegraphique particulière)

BERLIN, 30 juillet.—Les fanatiques coloniaux qui avaient accueilli avec une certaine satisfaction, il y a quelques semaines, la prétendue nouvelle de la mort de Crampel, et qui, jusqu'à ses derniers jours, au moment du départ de l'expédition Gravenreuth pour Cameroun, avaient mené grand bruit des " désastres " pompeusement annoncés de la mission Fourneau sur la Sanga et des autres explorateurs français s'avançant vers le Tchad, ont été très sérieusement émus de l'arrivée de Crampel au Baghirmi ; ils en profitent pour recommencer contre le Congo français une campagne violente. LA GAZETTE de Cologne se signale par divers articles dont l'un a pour titre : " Un coup de main contre le hinterland de Cameroun; " elle fait appel à l'opinion européenne pour décourager les tentatives des Français, et à l'énergie des Allemands dont l'activité colonisatrice peut seule, dit-elle, contrebalancer la politique hésitante du gouvernement.

PROCES POLITIQUE

(dépeche télégraphique particulière)

BERNE, 30 juillet.—Le procès de Rurich est terminé. Il n'y a qu'un seul condamné, Castioni, l'assassin du conseiller d'Etat Rossi. Il est condamné, par contumace, à huit ans de réclusion, à la suspension des droits civils pour douze ans et aux frais de jugement, soit 3,663 fr. Quant aux 18 autres septembriseurs tessinois, le jury en a prononcé l'acquittement. Les plaidoyers des défenseurs n'ont été, en somme, que la proclamation du droit à l'insurrection, et le réquisitoire du procureur général fédéral Scherb a été le pendant de l'acte d'accusation, c'est-à-dire presque une mise hors de cause des accusés. M. Scherb est allé jusqu'à admettre que la révolution de septembre n'a pas été préméditée, alors que plusieurs des accusés avaient déclaré hautement que tout avait été minutieusement concerté à l'avance. Enfin, avant que le jury passât dans la salle des délibérations, M. Kunzli, qui a rempli, vous vous en souvenez, les fonctions de commissaire fédéral au Tessin après la révolution, est allé serrer affectueusement la main des accusés. Aussi le verdict n'a-t-il surpris personne.

Sitôt que l'on a connu la nouvelle à Bellinzona, des concerts et des illuminations ont été organisés ; il en a été de même dans plusieurs autres villes du canton, notamment à Lugano.

EFFETS DE LA TRIPLE ALLIANCE

ROME, 30 juillet. — Le Congrès des agriculteurs italiens réuni à Naples a offert un banquet au ministre de l'agriculture. Celui-ci a prononcé un discours en faveur du système des traités de commerce ; il a exposé quelles avaient été, pour la France et pour l'Italie, les conséquences de la dénonciation du traité franco-italien, et a assuré que les producteurs de vins italiens avaient déjà regagné au moins les deux tiers de ce que leur avait fait perdre la fermeture du marché français,

Le général Gandolfi est arrivé hier à Rome. Il a eu presque aussitôt une assez longue conférence avec le président du Conseil.

COURRIER DE BERLIN

(De notre correspondant particulier)

BERLIN, 30 juillet—Les NOUVELLES DE HAMBOURG insistent sur le fait que c'est le prince de Bismarck qui a jeté les premières bases des relations amicales qui existent aujourd'hui entre l'Angleterre et l'Italie et qui assurent à cette dernière la protection de ses côtes par la flotte anglaise en temps de guerre ; que le prince de Bismark, par l'intermédiaire de la diplomatie allemande, a su amener le rapprochement et l'entente définitive des cabinets de Londres et de Rome.

—Le général de Meerscheid Hulse a donné sa démission

—A la suite des scènes tumultueuses de la séance de la Chambre de Pesth, deux duels ont eu lieu dans l'après midi entre M. Gajary, député et directeur du NEMZET, et MM. Vecsey et Polonyi, députés de la gauche. Le duel au pistolet entre MM. Vecsey et Gajary n'a pas eu de résultat.

La rencontre entre MM. Gajary et Polonyi a eu lieu dans la soirée. L'arme choisie était le sabre.

M. Polonyi a reçu une blessure grave à la main gauche. Les médecins craignent d'être obligés de procéder à une amputation.

—LA GAZETTE DE L'ALLEMAGNE DU NORD commentant un article de M. Barthélemy Saint-Hilaire sur l'isolement de la France, dit que la nation Française, si riche en intelligence et en forces civilisatrices doit, si elle veut retrouver son rang dans le monde, faire alliance avec la ligue de la paix, formée par les grandes puissances civilisatrices du centre et rivaliser avec ces puissances au point de vue de la civilisation, tout en se ralliant fermement à elles Prenant texte du discours que M. Larroumet a prononcé lors de l'inauguration de la statue de Houdon, le journal officieux ajoute que dans le cas où la raison des Français refuserait son secours au patriotisme de M. Barthélemy Saint Hilaire, il est à espérer que leur orgueil les y rallièra.

—LA GAZETTE DE L'ALLEMAGNE DU NORD s'occupe du refus de visa par lequel l'ambassade d'Allemagne à Paris répond aux maisons de commerce française qui demandent des passeports pour leurs représentants.

Elle écrit : " Ici on ne sait rien d'une aggravation de la mesure les passeports. Si dans des cas particuliers, l'ambassade a refusé le visa, elle a dû avoir des motifs autres que ceux relatés par la presse. Il ne se peut pas qu'elle ait eu l'intention d'entraver les rapports commerciaux entre la France et l'Alsace-Lorraine ; il est plutôt probable qu'en agissant ainsi, elle a voulu mettre une fin à certaines intrigues secrètes contre la sécurité de l'Etat. "

LE PRINCE DE NAPLES EN ANGLETERRE

LONDRES, 30 juillet.—Le prince de Naples est le héros du jour en Angleterre. Chacun le fête. Le prince héritier d'Italie a une apparence bien inoffensive. Sa figure est pensive, mais pas jolie. Il aime l'ail à la folie, habitude qui n'est pas faite pour le recommander dans la bonne société anglaise. Néanmoins, on dit que son éducation militaire est supérieure à celle de tous les autres princes et même des souverains de l'Europe.

Le lord maire a offert, lundi soir, un banquet en l'honneur du prince de Naples. Au nombre des invités, qui formaient une brillante réunion, on remarquait le duc et la duchesse de Teck. On a bu à la santé de la reine Victoria, du roi et de la reine d'Italie et du prince de Naples. Celui-ci a répondu, en termes élogieux à l'égard de ses hôtes, au toast porté en son honneur. Le banquet a été suivi d'une réception et d'un concert.

Sur l'invitation expresse de l'empereur d'Allemagne, le prince de Naples se rendra à Berlin à la suite de son séjour en Angleterre.

AMERIQUE

LA POPULARITE DE M. CLEVELAND

NEW-YORK, 30 juillet. — Le STATE JOURNAL, organe républicain de l'Ohio, publie quelques notes sur une réunion de l'Association nationale des journalistes, qui a eu lieu la semaine dernière à Saint-Paul, dans le Minnesota. Comme tous les Etats étaient représentés, et que démocrates et républicains étaient rassemblés, on peut se faire une idée à peu près exacte des sentiments généraux de la presse.

Le STATE JOURNAL dit que les journalistes démocratiques ont été singulièrement unanimes dans leurs expressions de prédilection pour M. Cleveland comme *leader* de leur parti l'année prochaine. Les gens de l'ouest eux-mêmes, qui ne sont pas du même avis que M. Cleveland sur le monnayage de l'argent, sont d'accord cependant pour le soutenir, et, si singulier que cela semble, ils l'aiment pour son obstination, et pour la manière serrée dont il a mené son parti.

Hill, ont dit les journalistes, ne réunirait pas assez de votes contre Cleveland à la convention, pour se faire une poignée raisonnable de partisans.

LE JUBILÉ MUSICAL DE VIENNE

Dépêche télégraphique spéciale au CANADA

WASHINGTON, D. C., 30 juillet.—La dépêche suivante du Consul-Général des Etats-Unis à Vienne nous fournit les détails de la prochaine exposition qui doit s'ouvrir l'année prochaine dans cette ville, sous le haut patronnage de l'archiduc Charles Louis, elle aura pour but de représenter autant que possible, l'histoire et les progrès de la musique et du drame :

" Une très intéressante exposition sera ouverte l'année prochaine dans cette ville, sous le bienveillant patronnage de l'archiduc Charles Louis. L'intelligente princesse de Metternich s'y dévoue corps et âme et s'adresse à tous les amateurs passionnés de la musique et du drame pour aider et éclairer le comité de la direction afin d'arriver à un succès complet dans cette entreprise délicate et difficile ; chacun sera y donner la main pour en assurer la réussite.

Les promoteurs de cette exposition ont pour but de réunir tout ce qui se rapporte à

(*Continuation sur la troisième page*)

CHAPEAUX ZEPHYRS.

Ces chapeaux de feutre mou sont les plus légers et les plus beaux pour la saison d'été.

Ces Chapeaux Zéphyrs, de couleurs :—

Gris,
Drab,
Brun,
Blanc,
Creme,

Peuvent être pliés et mis dans une valise et sont indispensables pour le voyage.

R. J. DEVLIN.

Pharmacie Rideau.

ENCOIGNURE RIDEAU ET NICHOLAS.

DROGUES (Nouvellement arrivées et mises en vente.)

Nous gardons constamment en stock un assortiment complet de PRÉPARATIONS ET PARFUMS FRANÇAIS, DROGUES, MÉDECINES ET PRODUITS CHIMIQUES, ÉPONGES, BROSSES, PARFUMERIE.

Toutes les ordonnances de médecins sont préparées avec la plus grande attention sous la surveillance immédiate du propriétaire.

Les personnes partant en villégiature trouveront à notre Pharmacie tous les Articles de Toilette qui leur sont nécessaires.

BELANGER & CIE.
PHARMACIENS
Téléphone Ottawa No. 163.

Vient d'Arriver.

300 Caisses Vertes
200 Caisses Rouges
50 Octaves
100 Demi Octaves
Gin De Kuyper.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS & CIE.
61 & 63 Rue Clarence.

HOSE 50 PIEDS $5.00
HOSE 50 PIEDS $6.50
HOSE 50 PIEDS $8.00
HOSE 50 PIEDS $10.00.

Y compris les Accouplements et l'Arrosoir.

Puisard a Glace, etc.

E. G. Laverdure & CIE.
69 & 75 RUE WILLIAM.

P.S.—Glacieres.

NEVILLE
97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS —ET— LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,
97 Rue Rideau.

SUCRE 5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

Spécial à ce mois : une petite consignation de thé de 25 cents.

STROUD BROS.
RUES RIDEAU & SPARKS
97 Rue Rideau.

ADRESSEZ-VOUS —A LA— PHOTOGRAPHIE D'ELITE —ET— Voyez les Prix DE NOS GRANDS PORTRAITS —ET DE— NOS CRAYONS
117 Rue Sparks.
(A côté de Ormes)

VENTE DE NOS FONDS DE MAGASIN —EN— Bottines —ET— Souliers. —CHEZ—

R. MASSON
102 Rue Sparks.
Malles et Valises.

—MAISON DE—

THE IMPERIAL.

Thes Nouveaux,
Recoltes de Mai,
Justement Arrive.

DEMANDEZ DES ECHANTILLONS.

5 livres de The du Japon $1.00.
3 livres a 40 cents pour - - 1.00.

Un Succes.

Je vends la célèbre eau de la SOURCE CALÉDONIA, en différentes quantités au gallon ou au quart, aux prix les plus bas. Nous livrons cette eau à domicile.

Essayez là.

John Casey,
CHARGÉ D'AFFAIRES.

CHEMIN DE FER CANADA ATLANTIQUE.

EXCURSIONS D'ETE.

Vous proposez-vous durant cette saison de vous promener sur le St-Laurent, sur le lac Champlain, aux Adirondacks, aux Montagnes Vertes, aux Montagnes Blanches ou dans d'autres localités ? Alors, avant d'acheter vos billets, adressez-vous au bureau des billets du Canada Atlantique, bâtisse Russell House, au coin des rues Sparks et Elgin pour avoir des prix exceptionnellement bas, etc.

Nous délivrons des billets pour tous les bains de mer, à des prix excessivement réduits.

Nous appelons l'attention du public sur les magnifiques excursions suivantes : 10 A travers les Rapides du St-Laurent :

Nous avons fait nos arrangements avec le vapeur GATINEAU qui marchera trois fois par semaine entre Clark's Island et Montréal jusqu'au 1er Octobre prochain. Le vapeur quittera son hâvre, tous les Mardis, jeudis et Samedis, à l'arrivée des trains du matin, venant de Boston, New-York, Ottawa, Montréal et de tous les points intermédiaires, et sautera les Rapides, arrivant à Montréal vers trois heures p. m. Des billets seront délivrés par cette route pour Québec, tous les points du Saguenay et aussi pour tous ceux du chemin de fer Intercolonial.

$3.60. Excursion du Samedi à Montréal ; billet bon pour partir par les trains du Samedi, voyage complet par voie ferrée, par bâteau en sautant les Rapides, ou par la rivière Ottawa (Ottawa River Navigation Co.) et retour par voie ferrée, par le train du Lundi matin, ou par les rapides du St-Laurent ou par l'Ottawa River Navigation Co. (rivière Ottawa).

$4.00. Ottawa à Valleyfield et retour, repas au Queen's Hotel inclus. Billet bon pour tous les trains du Samedi et retour le Lundi. Les Rapides du Coteau, près de Valleyfield sont devenus célèbres par la présence de la Perche Noire dans leurs eaux.

A la demande du public, de bons guides seront fournis.

$5.00. Ottawa à Rouse's Point et retour. Billet bon pour trente jours. Le Windsor Hotel, situé au pied du Lac Champlain est le meilleur dans le Northern New-York, pêche et navigation admirables.

$6.00. Ottawa à Rouse's Point et retour, dîner compris à Windsor Hotel ; billet bon pour le Samedi, retour seulement le lundi.

CLARK ISLAND PARK

Situé sur le St-Laurent, à deux milles à l'ouest de Valleyfield, devient de jour en jour plus renommé, comme place de pique-nique. Pour circulaires et les détails s'adresser à l'agent le plus près ou à

E. J. CHAMBERLAIN, Surint. Gén. — S. EBBS, Agt. Pass. de la ville.
C. J. SMITH, Agt. Gén. des Pass.

A. C. LAROSE
Comptable. Auditeur, Syndic
AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT.)
121 Rue Rideau
TELEPHONE 189.
Collections faites promptement

C. LEVEQUE,
ENCANTEUR.
Salle d'Encan : Marche By.

Montres et Bijouteries
en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terre-neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches excepté) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 27 heures et 30 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonal sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés des chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants de même que les chars salons pour le jour.

Les bains de mer les plus en vogue, ainsi que les endroits de pêche les plus recherchés sont situés sur la route de l'Intercolonial qui s'y arrête.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la farine et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets, 27 rue Sparks, Ottawa, ou à
E. W. ROBINSON, Agent du Fret et des Passagers pour l'Est, P.Q. 136½ rue St. Jacques, en face du St. Lawrence Hall, Montréal.
D. POTTINGER, Surintendant-Général,
Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N.B., 18 Juin, 1891.

PISO'S CURE FOR Le Meilleur Remède pour la toux En vente dans toutes les Pharmacies CONSUMPTION 25 CTS

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE